

RECONNAISSANCE

Cérémonie empreinte d'émotion à Laguiole

La famille Doly a reçu la médaille des Justes

Clémence et Hippolyte avaient sauvé la famille Parker de la déportation

■ C'est une cérémonie familiale, simple et empreinte d'une grande émotion qui se déroulait, jeudi, à la salle des fêtes, rue du Valat à Laguiole. Entourés de leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, de leurs amis, de leurs voisins, Pierre Doly et Germaine Doly-Ginisty, dignes descendants de leurs parents Hippolyte et Clémence Doly, étaient au cœur d'une réception hautement honorifique. Vincent Alazard, maire de la cité, ouvrait les portes à cet événement aux côtés de Robert Mizrahi, président délégué du comité Yad Vashem pour le sud de la France. Le docteur Guy Dumas, conseiller général, et quelques conseillers municipaux, s'étaient joints au rassemblement.

Il s'agissait donc d'un travail de mémoire consistant à remettre la médaille et le diplôme des Justes parmi les Nations aux

► Un travail de mémoire

► Au péril de leur vie

► Ils se réfugient à Laguiole en 1940

► Mme Parker et ses deux bébés arrêtés sur dénonciation

s'était donné pour but d'exterminer tous les juifs, le gouvernement de Vichy lui facilitait la besogne. Heureusement des Français humanistes étaient là pour les aider à éviter le pire : la déportation.

C'est ainsi donc que naît l'histoire Doly-Parker, à Courbevoie. Clémence et Hippolyte y tenaient depuis 1930 un commerce café-bois-charbon et, en 1936, la famille Parker, en France depuis 1920, s'installe de l'autre côté de la rue ouvrant une boutique de tailleur. Les deux familles entretiennent de bonnes relations de voisinage. Les Parker sont originaires de Kichineff, en Bessarabie ; ils ont quatre enfants : Lisa, Maurice, Michel, Jacques. A l'exode de 1940, la famille Parker vient se réfugier à Laguiole avec les Doly ; ils y resteront dix mois pendant lesquels M. Parker reprendra son métier de



Robert Mizrahi a remis médaille et diplôme à Germaine et Pierre.

tailleur chez Carbone-Verdier. Laissant les deux plus jeunes enfants à Laguiole chez M. et Mme Castel, parents de Jeanette Chabal, c'est le retour à Courbevoie début 41 où ils subiront contraintes et humiliations imposées aux Juifs.

Rentrés à Paris, en avril 1943, naissent les jumeaux Bernard et Max et, peu après, sur dénonciation, Mme Parker est arrêtée avec ses deux bébés ; ils sont internés à l'hôpital Rotchild jusqu'à l'âge de 6 mois 1/2 en attendant d'être déportés. Avec la complicité d'un policier français et prenant de nombreux risques, Clémence parvient à les sauver et à organiser le passage de toute la famille en zone libre, dans l'Indre. Hippolyte Doly, aidé par quelques voisins, évite le saccage du magasin des Parker et réussit à mettre à l'abri une grande partie de leur stock qui leur permettra de reprendre leur travail à la fin de la guerre...

Robert Mizrahi rappela la création du comité Yad Vashem en 1953 pour que le souvenir de la "Shoah" demeure dans les mémoires. En 1963, l'Institut est créé avec le chemin des Justes. Qui n'a encore en mémoire le 16 juillet 1942 et la rafle de ces milliers d'enfants au vélodrome d'Hiver ? Le cardinal Saliège procura de faux papiers à ces familles juives, malgré le gouvernement de Vichy. A côté des "colla-

bos", il y eut heureusement des Français courageux. 2 200 Justes de France s'opposèrent à l'extermination des juifs.

Hippolyte et Clémence furent du nombre. « C'est un témoignage de gratitude et de reconnaissance des juifs que nous évoquons par ces insignes. Soixante ans se sont écoulés, et il est bon d'évoquer cette période afin qu'elle ne soit oubliée et que plus jamais cela ne se reproduise ». Robert Mizrahi remit le diplôme d'Honneur et la médaille des Justes parmi les Nations à Germaine et son frère

Pierre, leur précisant que le nom de Clémence Doly était gravé sur le mur des Justes en Israël, car, dit-il : « Quiconque sauve une vie, sauve l'humanité ».

Très ému par la cérémonie, Jacques Parker déclara sa reconnaissance à vie à la famille Doly car elle lui a permis de fonder une famille et remercia son épouse de l'avoir secondé dans la rédaction de la demande de reconnaissance de Clémence. Germaine Ginisty-Doly, avec grande émotion, disait avoir partagé avec la famille Parker fêtes et peines. Cette reconnaissance à titre posthume des autorités civiles et religieuses la touche profondément. « Nous sommes et resterons votre famille aveyronnaise », dit-elle à Lisa, Michel et Jacques, en essayant une larme.

Pierre Doly n'a pas oublié cette période difficile de la famille Parker. Avant d'être affecté au Sto en 43, il les avait souvent prévenus de la surveillance qu'exerçaient sur eux les "tractions avants noirs" et leurs passagers. En conclusion Vincent Alazard tourna cette page noire de l'histoire de France, n'occultant nullement l'existence de ces faits tragiques mais soulignant qu'ils devaient nous servir à être vigilants sur l'avenir. Il se déclara fier qu'une famille de Laguiole ait participé à sauver des vies, montrant la voie de la dignité en portant secours à des êtres humains, sans distinction de race, de religion, de nationalité.

La réunion se termina par une remise de cadeaux et le pot de l'amitié. ●

Quiconque sauve une vie sauve l'humanité